

29/02

- **Les més grans** – documentaire, 2023
Dubi Cano, Marta Codesido, Núria Ubach, Ulrika Andersson
- **Els amants** – fiction, 2023
Joan Vives
- **L'avenir** – fiction, 2022
Santiago Ráfales
- **Provocadora** – fiction, 2023
Èlia Lorente
- **Anhel de llum** – documentaire, 2023
Alba Cros
- **Tots els meus colors** – fiction, 2023
Anna Solanas i Marc Riba

03/03

- **El tren de l'alegria** – fiction, 2023
Jordi Boquet
- **La casa oberta** – documentaire, 2023
Julieta Lasarte
- **Al Nadal toca fusta** – fiction, 2022
Max Calvera
- **Una corda lligada en l'espai** –
documentaire, 2023
Ingrid Ferrer
- **Si mai no ens haguéssim separat** – fiction,
2023
Marc Esquirol
- **Traca** – fiction, 2023
Marc Camardons

Festival VOC

Fimothèque Quartier Latin

9 rue Champollion 75005 Paris

*Un lien pour voter vous sera remis à
l'entrée dans la salle*

29/02/2024

“Aujourd’hui et demain”
(91 min)

Six courtmetrages qui partagent
l'idée de changement, de transit,
de retour, de mondes qui
s'abandonnent et qui se
recupèrent, de blessures qui se
referment.

03/03/2024

“Une sorte de jeu” (85 min)

Six histoires qui nous confrontent
avec des moments clefs de la vie
où on doit décider de notre
participation au monde qui nous
entoure, redécouvrir l'histoire ou
trouver des nouveaux regards sur
un objet.

Casal de Paris amb el suport de:



Festival VOC de cinema

VO catalan
sous-titré en français
Viens et vote!

www.casalparis.cat

Les més grans

Le temps passe lentement, les saisons changent et la vieillesse arrive peu à peu à la fin. La routine de toute la vie. Trois amies dans leur balade quotidienne et la mort subite mais attendue de l'une d'entre elles à ses 92 ans. Dans le même temps, le village fête sa doyenne, comme si l'on récompense la réussite d'y être arrivé. Avec cette dichotomie, ce court-métrage dépeint la vieillesse et le temps. D'une manière acide et ironique, il remet en cause la productivité et l'obsolète de la vie. Entre attendre la mort et vouloir revenir à elle.

Els amants

“Il n'y avait pas à Valence deux amoureux comme nous” : de cette façon, Thérèse se réfère à sa relation avec Ovide, disparue en mer il y a dix ans. Sa sentence devient condamnable lorsque le couple se retrouve dans la grotte où elle l'attend chaque jour. Comme dans son précédent court-métrage, *L'escarabat à la fin de la rue* (2017), Joan Vives nous emmène dans un village valencien où le réalisme magique n'est pas nouveau. Des personnages surnaturels, des scènes de faux documentaires et un voisinage uni dans les traditions et la moquerie publique dotent *Les Amants* d'un ton populaire et comique, rendant exceptionnelle l'histoire d'amour des protagonistes.

L'avenir

Si vous jouez à cache-cache, tôt ou tard, on finira par vous retrouver. C'est ce qui arrive à Biel, un enfant de dix ans, qui, en voulant se cacher de tout ce qui va arriver, ne peut s'empêcher de grandir. Entouré de nature, de jeux et d'amis, il vivra un revers qui le laissera complètement déconcerté et mettra en péril son amitié avec Sara. Une petite histoire qui annonce la fin de l'été et de l'enfance ponctuel et nostalgique.

Provocadora

Plein été. Vacances. La maison des grands-parents. Une fille entrant dans la préadolescence. La figure omineuse du grand-père. Et les souvenirs de cet été, se brisant et la noyant l'un après l'autre... Un court-métrage qui demande d'être vu deux fois : depuis l'innocence d'une période de vacances comme d'autres, et depuis celle d'un souvenir traumatisant qui donne une toute nouvelle signification à l'histoire. À travers une solide direction de d'Èlia Lorente, un montage louable et une brillante interprétation de la protagoniste,

Provocadora est une œuvre sensorielle et immersive qui se vit comme un été : rapide, exaltant et crucial.

Anhel de llum

Le regard d'une nouvelle locataire dans la ville et le portrait de l'amour le plus pur, celui qui n'a pas de limites, sont les sujets qu'Alba Cros, directrice de *Les amies de l'Agata* (2015), traite dans cette histoire d'esthétique précieuse et de thématique poétique. Un hommage à la vie chargée de flashs lumineux universels et, à la fois, personnels. Parce qu'il faut souvent remarquer ce qui t'illumine pour se sentir vivant.

Tots els meus colors

Une fille a perdu sa mère et, avec elle, les couleurs de son monde. Ce fantastique court-métrage en stop-motion constitue un voyage tactile par la nature en atteignant une courte mais émotionnelle odyssée pour repeindre le monde coloré.

El tren de l'alegria

Le monde du théâtre a toujours été insulaire et hermétique lorsqu'il s'est enfermé dans ses salles de classe. Les jeux de dynamiques de groupe et de role-playing prennent le rôle principale dans *El tren de l'alegria*. Le court-métrage rappelle des faits comme celui de l'Institut du Théâtre de Barcelone ou celui dévoilé par le journal Ara sur la région de Lleida, en présentant les rapports de pouvoir entre enseignants et élèves. Une proposition crue et climatique qui dénonce les limites auxquelles il faut arriver pour être un grand acteur ou une grande actrice dans un système brut et violent.

La casa oberta

Comme s'il s'agissait d'une radiographie architectonique, Juliette Lasarte nous invite à un voyage dans le passé d'une maison de famille, la sienne, mais aussi celui de sa mère (voix off de la bande) et sa grand-mère, une célèbre actrice catalane. On se sert d'images familiales avec un travail de style simple mais brillant, chaque coin du foyer devient une scène qui se multiplie et se superpose, pour nous révéler les multiples présences, absences et expériences qui cachent une maison ouverte chargée de vie et de secrets.

Al Nadal toca fusta

Dans ce court-métrage tourné dans le plus pur style de série B et aux coups de pinceau du cinéma slasher, la terreur et l'humour se tiennent la main. Max Calvera nous raconte l'histoire d'Ovide, un enfant de sept ans accroché à son “tío” qui a passé la nuit de Noël en France.

La nouvelle amie de son père et toute sa famille ne comprennent pas la tradition catalane consistant en donner des coups de bâton sur un tronc, voire s'en moquent, mais on connaît le dicton, dans les films d'horreur, rira bien qui rira le dernier.

Una corda lligada en l'espai

Une corde liée dans l'espace, on entre à l'intérieur de la paroisse de Saint-Étienne de Granollers de la Plana. Le son de ses cloches a toujours marqué le rythme de la ville, dans le domaine religieux, mais aussi les événements sociaux et les moments de besoin. Josep Ferrer et Montserrat de Rocafiguera nous parlent avec passion d'un de ces métiers voués à disparaître : les sonneurs de cloches. Tourné en noir et blanc, le court-métrage d'Ingrid Ferrer nous invite à réfléchir sur le temps et l'importance de préserver la tradition.

Si mai no ens haguéssim separat

Une descente de montagne reflète la descente en une relation qui s'est terminée depuis longtemps. En revenant sur ses pas, suivant de forme quasi automatisée le rythme d'une chanson qu'ils ne danseront plus, est-il possible de tomber à nouveau amoureux une fois la relation terminée? Dans un court-métrage solitaire et tendre, les souvenirs et les possibilités d'avenir vont main dans la main sous la direction de Marc Esquirol. Chaque émotion imperceptible est rendue visible avec la texture de l'analogique.

Traca

Dans quelle mesure pouvez-vous cacher la vérité avant que celle-ci ne vous exploite en face? Une fête de la Saint-Jean, dans une ZAC, un apéro sur un parking, Biel cache un secret qui peut mettre en péril les amitiés de toute sa vie. Les « pédés » qui apparaissent et réapparaissent dans des conversations banales, l'homophobie interne et la promesse de pouvoir être désirée, aussi violente soit-elle, sont de la dynamite pour un protagoniste perdu dans le brouillard dans un contexte qui ne le choie pas. Une direction ferme, une mise en scène précise et un climax mémorable marquent le troisième court-métrage de Marc Camardons